une les , et n**ère** dop-

du iliadès ouva traî-

c ont ıs, la ressa eau. il y a

x ?...

édait berté bount siomba

aourir a doun nid rbres. ir les

évoueamour ut-être ic satin anches ans rapaille, mobile, perceau ngé que mme le ert, dé-

uil une icht. s un nid ies, une ouvreuil , comme étaient ge d'un re lequel dans paré la

branches nous pro pour ne es jeunes vet, et la ans doute n insect**e** 

u défen**d** 

ble Père

des yeux tais à touen que je is être té isi ; je is moi, l'aile de vouloir

la saisir ; elle se mit à fuir en voletant terre à terre.

la saisir; elle se mit à fuir en voletant terre à terre, laissant traîner une patte et une aile; je la suivis, elle continua sa fuite. Je m'arrêtai, feignant de vouloir retourner au nid; elle jeta un petit cri, revint sur ses pas, se mit sous mes yeux jusqu'à ce qu'à nouveau, je fis effort pour la saisir; elle reprit alors sa course boiteuse, et voyant que je la suivais, elle me conduisit loin, bien loin du nid; puis, quand elle crut la distance assez grande entre son trésor et moi, alerte et vive, elle s'envola au sommet d'un taillis.

En 1536, un incendie se déclara dans la ville de Delft, en Hollande. La maison qu'il dévorait, portait sur l'une des grandes cheminées, un nid de cigognes, plein de petits. Aux premières flammes, la mère jeta des cris et se mit à tournoyer dans les airs autour de ses enfants... Elle les appelait, les soulevait dans son bec, comme pour les convier à fuir avec elle; hélas ! les petits étaient trop jeunes, et tous ses efforts étaient vains... Elle essaya longtemps; puis, qnand elle vit son impuissance, elle descendit, se posa sur ce nid si cher, étendit ses ailes, replia son cou, et couchée sur ses petits, elle se laises hables evec eux ! cher, étendit ses ailes, replia son cou, et couchée sur ses petits, elle se laisse brûler avec eux!

Pauvres oiseaux ' Vous mourez si doucement... les fleurs recueillent votre dernier soupir, et le soir, charge tant aux autres qu'à lui-même. quand le soleil couchant dore votre tombeau, la brise chante votre Requiem !...

Avez-vous entendu babiller un oiseau? C'est l'être qui parle le mieux, après vous, mesdames...

A peine les premières lueurs de l'aurore ont-elles chassé les plis sombres de la nuit, que déjà, dans les grands arbres du chemin, dans les bosquets des bois parfumés, dans les blés d'or des prairies, s'échappent des mélodies si suaves, si douces, qu'on les croirait venues du Ciel !... Peut-être, en passant dans l'azur, bien haut, bien haut, les oiseaux entendent-ils les sérénades des anges ?...

monies dans le calice des fleurs !...

du pinson et de l'hirondelle, blottis dans un buisson, les lilas en fleurs ?...

Charmants oiseaux, que dites-vous donc quand vous soupirez sur les tombes froides et délaissées du cimetière, et de quoi jasez-vous, légères hirondelles, quand vous courez, comme des folles, sous le saphir Louis XIV. du Ciel ?...

tier, pour chemin, tout l'espace, on vous met en cage... de vue scolastique. et vous chantez encore !...

Mais dites, pleurez-vous parfois ?...

Mesdames, avez-vous vu dans l'herbe que le zéphir vous vu dans le duvet de son aile le plomb meurtrier que l'oiseleur lui a jeté ?...

oiseau; le sacrifice et le dévouement sont ses deux ailes. Un jour, la souffrance peut broyer notre cœur, ses ailes peuvent se ployer, abattues, meurtries! Que le pardon et la prière pansent les blessures de la douleur, cicatrisent la plaie profonde de l'adieu ou de part de sa mère. Ses études avancent rapidement. l'oubli, et, relevées, fortifiées, les ailes du devoir et de l'abnégation élèveront nos cœurs, jusqu'aux sublimes sommets de l'immolation, du dévouement.

Mesdames, "pour les grandes âmes. le Thabor est sur le Calvaire !"

LAURETTE DE VALMONT.

Montréal, 6 février 1901.

## CONCOURS DES DAMES

cours des Dames que, par suite d'un manque d'entente n'abandonne ses leçons. entre les membres du jury, le résultat n'en sera publié que dans le numéro prochain.

## L'EDUCATION DES ROIS

Il est à remarquer, sauf exception, que la jeunesse moderne est extrêmement paressseuse. Målgré le désir des parents de voir leurs fils faire de bonnes et solides études, malgré tous leurs sacrifices d'argent, les collèges sont remplis de jeunes gens que l'étude n'intéresse nullement et qui songent à la vie facile, amusante et brillante.

Etre riche et ne rien faire, voilà le rêve! Que ce doit être ennuyeux cependant et combien la vie doit paraître bête et stupide à ceux qui n'en comprenne pas l'utilité pratique, le but humanitaire et sa véritable grandeur, lorsqu'on l'emploie à travailler pour des êtres chers ou qu'on l'use à de scientifiques recherches.

Si Dieu bénit les grandes familles, il ne bénit pas l'égoïste, le paresseux qui vit pour soi, inutile et à

Non, l'argent ne fait pas le bonheur, ce serait trop injuste, mais le travail, en revanche, procure des satisfactions incomparables et c'est pourquoi il est indispensable d'obliger les enfants à vaincre leur nonchalance ou à appliquer leur énergie et leur volonté, soit à un labeur manuel, soit à des travaux intellectuels qui les mettent à même de comprendre l'époque dans laquelle ils ont le bonheur de vivre.

Les rois et les reines sont comme les autres, plus encore que le commun des mortels, obligés de s'instruire. L'instruction qu'on donne maintenant aux personnes des maisons royales n'a aucun rapport avec Et puis le soir, un peu après le soleil, un peu avant celle qu'elles recevaient autrefois. Au commencement les étoiles, la nature s'endort sous le charme des noc- du XVIIe siècle, le D. Fernandez de Ottero, raconte turnes et des berceuses, au rythme si tendrement mé- dans un célèbre traité : Le Maître du Prince, combien ancolique que les oiseaux doivent en prendre les har- l'instruction du dit Prince est négligée et déplore qu'une heure seulement y soit consacrée chaque jour. Qui pourra jamais deviner ce que se disent deux C'est maintenant tout le contraire et nous pouvons ci-Oiseaux dans un bocage ; qui pourra savoir les secrets ter comme preuves, deux brillants exemples en les gracieuses personnes de la jeune reine Wilhelmine de qui pourra comprendre le ramage de la fauvette, dans Hollande et de Alphonse XII d'Espagne. La reine de Hollande sait tout ce qu'une femme de son temps peut et doit apprendre et cette instruction soignée est nécessaire aux représentants des peuples qui ne peuvent gouverner à la façon de Pierre le Grand, ni même de

Aussi les jeunes filles étudiant à l'ombre des murs de Quand le pauvre captif n'aperçoit plus à travers la nos couvents, pensions et académies seraient bien surtenêtre de sa prison, qu'un fragment d'azur, un lamprises si nous leur mettions sous les yeux le programme tion. beau de lumière, il penche sa tête pour mourir, et des études de la reine de Hollande. Mais elle vient de Vous, pauvres oiseaux qui aviez pour toit, le ciel en- se marier et nous n'avons plus à parler d'elle au point

Il n'en est pas de même du petit roi d'Espagne et Gentils oiseaux, vous chantez au matin, vous ga- nos jeunes amis, qui voudraient être riches et ne rien 20uillez encore le soir, vous chantez au printemps, et faire, verront par ce qui va suivre que ce n'est pas à l'automne, votre adieu, c'est toujours un chant !... dans les Cours qu'ils trouveront l'exemple de l'oisiveté qui les séduit si fort.

Nous dirons avant tout que la vie d'Alphonse XII balance, un petit oiseau, dont l'agonie si douce a ému est aussi simple qu'il convient à son âge. Les jours de Votre cœur ? Et si vous vous êtes approchées, avez- fête il assiste à la messe en famille. H se confesse et communie les premiers jours de chaque mois et, en se levant et en se couchant, remplit ses devoirs de bon Il me semble, Mesdames, que notre cœur c'est un chrétien en récitant ses prières avec dévotion. Il est docile et obéissant avec ses professeurs et il suffit de lui dire : " Senor, sa Majesté la reine a ordonné que vous fassiez telle et telle chose " pour qu'immédiatement il se conforme aux indications qu'il reçoit de la

> Il connaît le latin, traduit et parle correctement le français, l'anglais et l'allemand ; il prend des leçons d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie. Il travaille la rhétorique, la littérature de l'Espagne et les littératures étrangères, et l'histoire universelle. A ajouter les leçons sur la religion, la musique et le piano.

Les maîtres sont nombreux et le temps très rigoureusement partagé.

En été, au palais de Miramar, à Saint-Sébastien, ipasse son temps à perfectionner ce qu'il sait et à aug-Nous informons les gentilles intéressées du Con-menter ses connaissances, par conséquent, jamais il

Comme distractions, il a les exercices militaires, trois fois par semaine, au Champ du Moro lorsqu'il

fait beau ; dans l'un des grands salons du Palais, si le froid ou la pluie l'empêchent de sortir, puis, toujours lorsque le temps le permet, surtout à Saint-Sébastien, il monte en bicyclette ou rame comme un marin. Il conduit aussi de jolis petits chevaux d'attelage, mais il préfère l'équitation à tout ce que nous venons d'énumérer. Le petit roi prend chaque jour une leçon d'équitation, le matin à 10 heures. Cette leçon commence par des exercices de voltige. On sait que la voltige consiste à monter et à descendre de cheval lorsque l'animal est au trot et au galop et que la selle est remplacée par une sangle légère. Le roi Alphonse est déjà parmi les brillants cavaliers. Son professeur a du reste une réputation européenne. C'est en France qu'il a fait son instruction d'écuyer, car c'est un des bons élèves de l'école de Saumur. Il est au Palais depuis le règne de la reine Isabelle. Il a donné des leçons à Alphonse XII, à l'Infante Isabelle, à la princesse des Asturies et à l'Infante Marie-Thérèse.

Le jeune roi monte parfois six, ou sept chevaux différents, mais son cheval préféré est une magnifique jument anglaise achetée à Paris.

Pour tout ce qui concerne la vie ordinaire, le petit roi est traité en enfant, assistant très rarement à une solennité, se levant et se couchant tôt, entouré seulement des personnes chargées de son instruction et de son éducation. Par conséquent, ni les brillantes et mensongères manières des courtisans, pas plus que les ennuis de l'étiquette de la Cour n'ont entravé son développement physique ou son bien-être moral.

Ce roi levé à 6 heures en hiver comme en été, qui, à dix heures, a déjà pris trois leçons, est à donner en exemple à nos garçonnets, si absolument gâtés et si réfractaires au travail, sauf de rares exceptions.

Pour terminer cette petite chronique, nous ajouterons pour les personnes à qui les détails concernant les têtes couronnées offrent un certain intérêt, que le jeune roi d'Espagne tient de ses ancêtres, les Bourbons, une mémoire extraordinaire des physionomies. Il lui suffit de voir une personne une seule fois pour la reconnaître en quelque lieu que ce soit, dans la foule, pendant le rapide passage de sa voiture. Les personnes placées près du trône les jours de réception, peuvent, pendant le défilé des assistants, entendre le roi les nommer à la reine, sans oublier leurs qualités et titres nobiliaires. De sa mère il tient la conduite sévère, la façon discrète d'agir et la correc-

GÉRY.

LA MODE



Robe-blouse pour petits garçons de 2 à 3 ans

écement pour p tites filles de 4 à 5 ans